

I. Entrée dans le roman sans montrer le livre ni les illustrations.

⇒ écrire au tableau la 1^{ère} phrase : « J'ai compris que j'étais vieux le jour où je me suis retrouvé dans la vitrine d'un antiquaire. »

- Faire émerger les représentations des élèves ; qui est « je » ? Quel rapport avec la vitrine de l'antiquaire ? Etc.

⇒ Distribuer la 1^{ère} partie du texte (doc. 1)

J'ai compris que j'étais vieux le jour où je me suis retrouvé dans la vitrine d'un antiquaire.

J'ai été fabriqué en Allemagne.

Mes tout premiers souvenirs sont assez douloureux. J'étais dans un atelier et l'on me cousait les bras et les jambes pour m'assembler. Quand mes yeux furent cousus à leur tour, j'eus mon premier aperçu d'un être humain.

Une femme souriante me tenait dans ses mains. Elle disait : « Regardez-moi celui-là, s'il n'est pas mignon !! » Puis je fus emballé et mis en boîte.

Le second visage dont je me souviens est celui d'un petit garçon qui sourit en me serrant contre lui. Je compris ensuite que ce garçon s'appelait David, que c'était son anniversaire et que j'étais son cadeau.

Oskar, le meilleur ami de David, habitait sur le même palier. Ils passaient la plupart de leur temps ensemble à jouer et à échanger des histoires et des blagues. Ils me baptisèrent Otto.

Un jour, ils se mirent en tête de m'apprendre à écrire. Mais avec mes pattes maladroites je renversai l'encrier et m'éclaboussai la figure d'encre violette. J'allais garder cette tache le restant de ma vie. Comme cette tentative était un échec, les garçons allèrent chercher la machine à écrire du père de David, qui était plus facile à manier.

On s'amusait bien. J'étais utile aux garçons pour toutes sortes de bonnes blagues. Ils me déguisaient en fantôme, me suspendaient à une corde et me

promenaient devant la fenêtre de Madame Schmidt, la vieille dame du dessous.

Un jour, David arriva avec une étoile jaune sur sa veste.

Oskar demanda à sa maman : « Multi, regarde l'étoile de David, est-ce que tu pourrais m'en faire une comme ça ? »

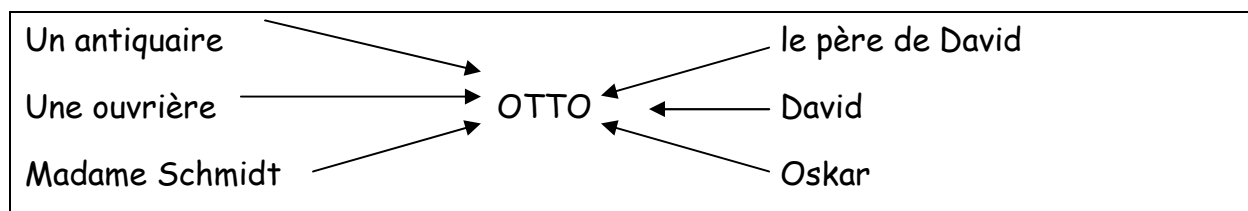
« C'est impossible », répondit-elle. « Parce que tu n'es pas juif. »

C'est quoi, être juif ? » demanda Oskar.

« Les Juifs sont différents, ils ont une autre religion, le gouvernement est contre eux et leur rend la vie très difficile. C'est injuste et très triste, on les oblige à porter cette étoile pour les reconnaître. »

⇒ Lecture à voix haute :

- Qui est le narrateur ? Quels indices nous permettent de le savoir ?
(= prélever les indices textuels qui permettent de déterminer la nature du narrateur)
 - Noter au tableau toutes les interprétations des élèves.
- Quels sont les deux autres personnages importants ?
 - Faire souligner dans le texte les noms de tous les personnages et établir leur lien avec Otto.



- Quand se déroule cette histoire ? Indices ?
- Etablir des hypothèses sur la suite de l'histoire :
 - Le héros va-t-il rester avec ses deux amis (attention à bien se souvenir de la 1^{ère} phrase lue...)

⇒ Analyse de la 1^{ère} de couverture

- Observer le dessin : l'ours a une tache violette sur l'œil et l'oreille gauches (signe distinctif) + cicatrice au niveau du cœur.

- Emettre des hypothèses
- Analyser le sous-titre « Autobiographie d'un ours en peluche ».
 - « autobiographie » : décomposer le mot / signification
 - Pourquoi écrire son autobiographie ?

⇒ Distribution du 2^{ème} passage :

Et ce fut un jour atrocement triste lorsque des hommes en manteau de cuir et d'autres uniformes vinrent chercher David et ses parents. Juste avant d'être emmené, David me donna à son meilleur ami, Oskar.

Du haut du balcon, Oskar et moi nous vîmes David et bien d'autres gens qui portaient des étoiles jaunes. Ils furent poussés dans des camions et emmenés vers une destination inconnue.

Oskar se sentait désormais très seul. Chaque soir, il me demandait : « Tu sais où est David ? »

Et il se mettait à parler de tous les bons moments que nous avons passés ensemble.

⇒ Débat : la déportation des Juifs pendant la guerre ? Que devenaient-ils ?

Tous les Allemands étaient-ils d'accord ? Oskar comprend-il ce qui arrive à David ?

⇒ Expliquer les expressions « étoile jaune » / « destination inconnue ».

⇒ Lecture / écriture / graphisme

- Vrai / Faux

- *David emmène Oskar avec lui. Vrai / Faux*
- *Les hommes qui emmènent David portent des manteaux de cuir. Vrai / Faux*

▪ *Les gens qui sont emmenés portent une étoile jaune.* Vrai /

Faux

▪ *Oskar oublie David.* Vrai / Faux

○

○ A partir du prénom DAVID

○

⇒ Distribution du 3^{ème} passage (la guerre / les combats)

Un autre jour de tristesse fut celui où nous allâmes tous à la gare dire au revoir au père d'Oskar. Appelé par l'armée, il partait pour le front où la guerre faisait rage. Puis les bombardements commencèrent. Les sirènes donnaient l'alerte du haut des toits et nous devions descendre aussi vite que nous le pouvions nous mettre à l'abri dans la cave. Des quartiers entiers étaient pulvérisés. Au milieu des ruines et des incendies gisaient d'innocentes victimes. Un jour, une explosion soudaine me projeta en l'air dans un nuage de fumée. Je perdis connaissance.

Au bout de combien de jours ai-je retrouvé mes esprits. Je me suis réveillé sur une pile de débris carbonisés. Tout autour de moi il n'y avait que des ruines. Arrivèrent des tanks et des soldats. J'entendis des fusillades. J'étais au milieu d'un violent combat. Soudain un soldat avec un visage très sombre s'arrêta devant moi et me regarda, l'air saisi. Il me souleva. A cet instant précis, je sentis une douleur fulgurante me traverser le corps. Le soldat, qui me tenait contre sa poitrine, s'effondra en gémissant. Nous avons été touchés par la même balle. Deux hommes arrivèrent et nous emmenèrent sur un brancard. Le soldat blessé, un G.I. américain, m'étreignait toujours contre sa poitrine ensanglantée.

Il s'appelait Charlie...

⇒ Relever tous les mots qui évoquent la guerre (les écrire sur le cahier) :

armée / front / guerre / bombardements / sirènes / pulvérisés / ruines / incendies / victimes / explosion / carbonisés / tanks / soldats / fusillades / combat

- Ce relevé est à mettre en comparaison avec le 1^{er} extrait : le 1^{er} texte comporte-t-il des mots qui appartiennent au champ lexical de la guerre ? Pourquoi ?

⇒ Relever les mots et expressions qui marquent le temps : « un autre jour » / « puis » / « un jour » / « soudain » / « à cet instant »

⇒ Distribution du passage suivant

On nous emmena dans un hôpital et il me garda près de lui. Son état s'étant amélioré, il recousit la déchirure causée par la balle... Il disait à tout le monde : « Regardez cet ours en peluche, croyez-le ou non, il m'a sauvé la vie ! »

Quand le G.I. Charlie fut finalement décoré, il épingla sa médaille sur sa poitrine. L'histoire fit le tour des journaux, on voyait ma photo partout. Je fus très fier de toute cette attention. Charlie me rebaptisa Alamo et je devins la mascotte de son régiment.

Quand la guerre fut finie, Charlie rentra chez lui en Amérique. (J'avais alors appris assez d'anglais pour comprendre ce qui se passait autour de moi.) Il me sortit de son sac et me donna en cadeau à sa petite fille Jasmine. Elle fut absolument ravie. J'avais trouvé un nouveau foyer. Jasmine me cajolait, me berçait et me chantait à l'oreille des chansons que je n'avais jamais entendues. Elle m'avait confectionné un lit dans une boîte de carton. C'était le Paradis après l'Enfer.

Mais mon bonheur douillet prit fin brutalement, un jour où Jasmine me faisait faire une petite promenade dans le quartier. Je fus soudain arraché à elles par de sales gosses. Ils se servirent de moi comme une balle. Ils me

donnèrent des coups de pied, me frappèrent avec une batte et me piétinèrent dans le caniveau. Je pouvais entendre les cris de Jasmine qui appelait désespérément à l'aide.

A moitié aveugle, un œil arraché, meurtri, déchiré par endroits, couvert de boue, j'atterris dans les ordures.

⇒ **Distribution du passage suivant :**

Le lendemain matin, je fus ramassé par une vieille femme qui faisait les poubelles. Elle me mit dans une poussette bancale pleine de vieilles loques et de bouteilles vides. Elle me vendit à l'antiquaire, qui remplaça mon œil, gratta la boue, me raccommoda et me leva.

« Ca tentera bien un collectionneur », se dit-il à lui-même en m'installant dans la vitrine de son magasin. Et je restai assis là, à regarder le monde passer.

J'avais tout de même l'air d'une épave et mon air pitoyable n'attirait personne. Des années et des années passèrent, jusqu'à un soir pluvieux où un gros monsieur s'arrêta devant la vitrine et m'examina attentivement. Il entra dans la boutique et dit au marchand avec un fort accent allemand : « Zet ours en beluche dans la fitrine, z'était le mien quand j'étais betit ! Je le zais à cause de la tache fiolette zur la figure. Combien il coûte ? » Cet acheteur était mon vieil ami Oskar ! Je ne l'aurais jamais reconnu.

Oskar m'emmena dans sa chambre d'hôtel. La presse eut vent de mon histoire et, pour la seconde fois, j'eus ma photo dans les journaux. « Un touriste allemand, survivant de la guerre, retrouve son ours en peluche chez un antiquaire américain. »

Le jour qui suivit la publication de ma photo, le téléphone sonna dans la chambre d'hôtel d'Oskar. Voici ce que j'entendis : « Allô ? Qui ? ... Quoi ? ... Z'est imbozible... Toi, David, tu es dans zette ville... Oui, Otto est là afec moi, oui... J'arriffe tout de suite, donne l'adresse... »

Nous prîmes un taxi et, une heure plus tard, nous étions tous les trois réunis et fêtions nos retrouvailles. Ce que j'entendis me peina profondément. David et ses parents avaient été déportés dans un camp de concentration. Ses parents étaient morts là-bas, dans une chambre à gaz. David avait survécu, malade et affamé. Le père d'Oscar avait été tué sur le front, et sa mère était morte également, pendant un bombardement, écrasée sous les décombres d'un mur. Oskar avait survécu malgré ses blessures.

Comme ils menaient tous deux une vie solitaire, Oskar décida de s'installer chez David. Nous trois réunis, la vie fut enfin ce qu'elle devrait toujours être, normale, paisible. Pour m'en occuper, j'ai écrit cette histoire en la tapant comme je pouvais sur la machine à écrire de David. Et la voici...

⇒ **Réécriture des paroles d'Oskar :**

« Zet ours en beluche dans la fitrine, z'était le mien quand j'étais betit ! Je le zais à cause de la tache fiolette zur la figure. Combien il coûte ? »

« Allô ? Qui ? ... Quoi ? ... Z'est imbozible... Toi, David, tu es dans zette ville... Oui, Otto est là afec moi, oui... J'arriffe tout de suite, donne l'adresse... »